N° 41.

1

Séance publique
Le jeudi 5 mai
1791

Eloge de M. Hevin

Prudent Hevin naquit à paris le 10 janvier 1715. Son pere fils d'un honnête marchand à Lille en flandre, après avoit reçu dans cette ville les premieres instructions sur la chirurgie, vint à paris pour acquérir des connoissances plus étendues. au bout de quelques années, prêt à retourner dans sa province il trouva une occasion favorable de s'établir dans la capitale, et y exerça, sous un titre alors légal, la chirurgie, avec moins de célébrité que d'honneur. Son fils en eut une preuve bien flatteuse + à la mort de ce respectable pere. Son modeste convoy a été suivi d'une foule innombrable d'honnêtes citoyens, d'indigens et de pauvres, exprimant hautement leurs regrets de la perte de l'homme portueux, à qui ils avoient les plus-

+ de la considération dont il avoit joui

grandes obligations pour les secours et
les consolations qu'ils en avoient reçues
dans leurs maux. Ce tribut [attendrissant] d'estime et
de reconnoissance honoroit plus verita
blement la memoire du defunt, que
les pompes funeraires, dont l'appareil
fastueux semble un spectacle preparé
pour l'amusement d'un très grand nombre
de spectateurs, étrangers au cortège de
representation

Cet hommage fut une leçon publique
dont l'impression sur l'ame tendre et
sensible du fils rendit plus profitables
celles qu'il avoit reçues dans son éducation
privée. il ne fut jamais eloigné de la
maison paternelle pendant le cours de ses
études au college Mazarin qu'il frequenta
comme externe. après y avoir fait ses
humanités et sa philosophie, il embrassa
la Chirurgie, et suivit avec ~~la plus~~ grande
assiduité [et une grande application] les cours publics et particuliers
sous les meilleurs maitres. initié en même
temps à la pratique, en qualité d'élève
dans l'hopital de la charité dont en mourant

etoit alors Chirurgien en chef, il fut en
etat de se presenter, et d'etre admis avec
distinction au nombre des maitres en
Chirurgie au mois de juillet 1737 à
l'âge de 22 ans.

~~Ceit~~ à cette époque ~~que~~ m. delapeyronie,
toujours occuppé de l'illustration de son
art, et connoissant le merite eminent de
m. quesnay, lui avoit menagé ~~un etablisse~~ une place hono-
rable et ~~mais~~ utile à paris. ~~il avoit une fille~~ on s'occupa aussi d'un
etablissement pour mademoiselle sa fille
~~en etat detre pourvue~~, ~~et~~ le choix d'un
mari ne pouvoit qu'honorer celui qui en
seroit l'objet. les suffrages des personnes
consultées se réunirent sur m. Hevin,
qui ~~ne pensoit~~ n'espéroit alors d'autre avance-
ment que de sa bonne conduite, et
de l'usage de ses talens et de ses services
envers le public. m. quesnay chargé
du secrétariat de l'academie, en 1741
ne pouvoit, par le genre de ses autres devoirs, etre
assidu aux assemblées de ~~cette compagnie~~,
il se débarrassa des details de cette
place sur son gendre, qui tint le
registre de ce qui se passoit à chaque

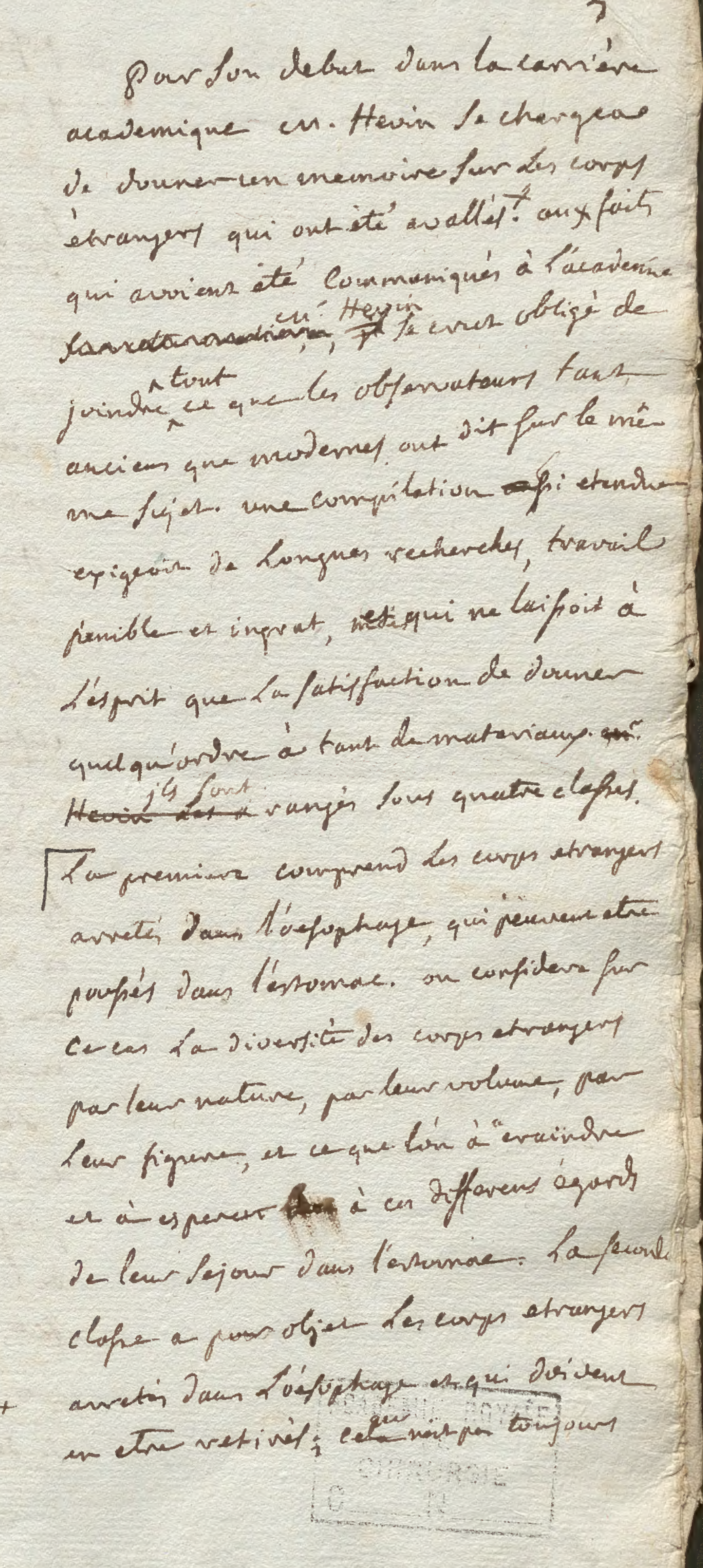
4

Séance, et à qui l'on confia, pour son compte particulier, le soin ~~de~~ de la correspondance, emploi dont il s'acquitta à la satisfaction de tous ceux qui etoient en etat ~~d~~ d'apprécier l'utilité et la difficulté de ce travail.

La guerre de 1741 fit une occasion de favoriser M. Hevin, en augmentant ses occupations. On determina M. chirurgien gagnant maitrise de l'hopital de la charité, à accepter une place d'ayde major à l'armée; et M. Hevin fut admis à remplir ses fonctions au service gratuit des pauvres.

M. Foubert + fut charmé de pouvoir contribuer à la perfection d'un jeune confrere si digne d'estime; il lui confioit les affaires les plus délicates. Le jeune homme etoit flatté ~~de pouvoir~~ d'operer sous la direction et les conseils utiles d'un praticien; et celui ci n'étoit pas moins satisfait de mettre quelque fois à profit les nouvelles lumieres que des études assidues pouvoient repandre ~~le mettoient à portée~~ ~~de faire paroitre~~ dans les entretiens consultatifs aussi ouverts sur l'etat de leurs malades, à l'hopital

+ ~~qui etoit~~ alors chirurgien major de cette maison +



Par son debut dans la carrière academique M. Hevin se chargea de donner un memoire sur les corps étrangers qui ont été avallés. aux faits qui avoient été communiqués à l'academie ~~sacrée~~ M. Hevin + se crut obligé de joindre tout ce que les observateurs tant anciens que modernes ont dit sur le même sujet. une compilation ~~aussi~~ si etendue exigeoit de longues recherches, travail penible et ingrat, ~~et~~ qui ne laissoit à l'esprit que la satisfaction de donner quelqu'ordre à tant de materiaux. ~~qui~~ ~~Hevin a~~ ils sont rangés sous quatre classes.

La premiere comprend les corps etrangers arretés dans l'oesophage, qui peuvent etre poussés dans l'estomac. on considere sur ce cas la diversité des corps etrangers par leur nature, par leur volume, par leur figure, et ce que l'on à craindre et à esperer ~~sur~~ à ces differens égards de leur sejour dans l'estomac. La seconde classe a pour objet les corps etrangers arretés dans l'oesophage ~~et~~ qui doivent en etre retirés; ~~cela~~ qui n'est pas toujours

+ Il tient une grande place dans le premier tome des memoires que l'academie a publiés en 1743.

possible, les moyens que l'art employe pour
y parvenir, les divers instrumens que le genie
a inventés et qu'on doit choisir par
preference suivant la varieté des cas,
et la maniere de s'en servir
sont exposés, ainsi que les secours accessoires
qui peuvent ~~favoriser~~ contribuer au succès.
on fait connoitre par des observations multi
pliées quelles ont été les ressources de la
nature, et comment on doit favoriser ses
efforts.

Les corps qu'il faudroit retirer, et qu'on est
obligé d'enfoncer sont rangés dans la troisieme
classe; et la quatrieme traite de ceux qui —
+ enfoncés dans l'estomac, ne peuvent être rejettés -
par les voyes naturelles. ils ~~se percer~~ s'ouvrent quelquefois
spontanément un passage à travers les parois;
ce dernier cas cause souvent des accidens
très facheux dans lesquels la chirurgie opérante ~~peut~~
~~en~~ offre ~~être~~ d'une grande ressource.

L'auteur a semé en plusieurs endroits de
ce travail des reflexions dont l'objet est de
justifier la longueur, et de prouver l'utilité
de la réunion d'un si grand nombre de
faits. nous conviendrons que les compilateurs
ont rendu de grands services à ceux qui
se devouent à l'étude des arts. des ecrivains

tels que les Schenkius, les Schuvigius, quoy que simples copistes ont des droits à notre reconnaissance par la peine qu'ils ont prise et dont nous profitons. mais lorsqu'on employe dogmatiquement des materiaux pour etablir des principes et en tirer des inductions, l'on ne peut trop severement apprécier des faits, afin de ne pas les employer indistinctement. il faut surtout se défier des ecrivains abbréviateurs, tels ~~sont~~ que les journalistes, comme ~~tel que et~~ Blegny, et les actes des sçavans de Leipsick ouvrage d'ailleurs fort estimable. + ~~les faits y sont tronqués, mutilés,~~ ~~on donne une~~ notion des ~~préceptes sous une forme~~ ~~faits~~, on les présente sous un seul point de vûe qui suffit à indiquer leur objet + en general; et si l'on pouvoit remonter aux sources, on verroit que des circonstances tres essentielles ont été omises, que la plupart des faits, sont nécessairement tronqués, mutilés: et quelqu'utilité qu'on retire de la réunion des observations qui nous ont été transmises par une multitude de praticiens qui ont ~~exercé~~ en differens temps et en differens lieux, il y a un grand fond

+ on y trouve des extraits très bien faits; mais ce ne sont que des extraits des faits n'y sont ~~[illegible]~~ exposés qu'en ~~que pour~~ abregé; ~~et~~

d'instructions à acquérir de l'examen judicieux de chacune d'elles en particulier. L'histoire la mieux faite ne dispense pas de la ~~recherche~~ lecture des memoires particuliers, et des recherches anecdotes.

on doit au zèle laborieux de m. Herrin les tables de notre premier volume celle des matières est faite avec soin.

La suite de cet ouvrage étoit due en gde. partie ~~aux memoires~~ au travail de m. quesnay, et m. delapeyronie saisit une occasion de ~~l'exprimer publiquement~~ marquer sa satisfaction et sa reconnoissance en procurant à son gendre la place de premier chirurgien de ~~la future~~ la premiere Dauphine. il fut du cortège qui alla recevoir cette princesse aux frontières d'Espagne, ~~et~~ où il merita dans ce voyage l'amitié des dames et des seigneurs de la cour à laquelle il alloit estre attaché. il avoit tout pour y réussir, âgé de 30 ans, d'une figure distinguée il avoit le maintien grave, qui, suivant la remarque d'hippocrate dans son traité de habitu decoro et decenti, fait présumer la maturité de l'esprit et un bon jugement.

hippocrate a porté l'attention jusqu'aux plus petits details, il recommande la décence dans les vetements comme un moyen de gagner la confiance et de se faire respecter. les grecs etoient ~~aussi~~ rangeroit aussi frivoles qu'on l'est maintenant, et l'on ne calcule pas autant qu'on le devroit quel tort on peut se faire par l'oubli des bienséances dans un etat où la considération est si utile. m. Hevin s'est toujours assujetti au costume noble et ~~decent~~ distingué qui convenoit à son etat et à sa position. ✠

✠ Le choix ~~que~~ de m. de lapeyronie ~~reçut~~ eut l'applaudissement le plus flatteur pour le protecteur et pour le protegé. un sentiment contraire n'auroit pu etre justifié qu'en ceux qui s'interessent vivement à l'honneur de l'academie auroient vu avec regret qu'elle alloit etre privé d'un membre fort assidu et qui ~~etoit~~ ~~lui~~ ~~utile~~ lui etoit devenu necessaire dans les travaux de son regime habituel. on craignoit pour lui l'inoccupation, et les distractions de la cour. mais il evita ce piege

rapproché de son beaupere qui y vivoit ~~à la cour~~ en qualité de medecin consultant du Roi, il ~~[illegible]~~ le seconda ~~d'une grande~~ utilement dans les travaux litteraires.

m. quesnay publia en 1747 la seconde edition de son essai physique sur l'economie animale augmentée de deux volumes avec des tables fort amples. ces tables devinrent un sujet de critiques parce ~~que~~ même qu'elles etoient fort amples, et ~~[illegible]~~ celle du premier tome,

fait presque la moitié du volume. on a toujours ignoré qu'elles etoient l'ouvrage de m. Hevin: ~~[illegible]~~ Si ce travail ne pouvoit etre justifié contre d'injustes censures, ce n'est pas dans un éloge qu'il auroit fallu révéler cette anecdote.

à la maniere dont laplupart des lecteurs font usage des livres, la table devient un hors d'œuvre, et c'est un grand obstacle au succès des études. de sçavans litterateurs + dont l'autorité est respectable ont prononcé que la table d'un livre en etoit l'ame; que rien n'étoit plus utile qu'une table bien faite; et ils ont porté leurs remarques à cet egard, jusqu'à dire que les auteurs qui ont un grand feu d'imagination ne sont pas si propres à composer eux mêmes les indices de leurs ouvrages que des etrangers hommes de jugement et laborieux.

je ne dissimulerai pas ~~que~~ q. m. Hevin avec ces qualités si judicieusement requises ne se soit un peu trop livré à son gout, peut etre même à son loisir. mais cette surabondance même n'a ~~malheureusement~~ aucun incon-

venient pour ceux qui ne lisent point les tables, et c'est le plus grand nombre; mais elles sont très utiles aux personnes studieuses. on sait que les bons livres doivent être lus avec attention; ~~d'une~~ table bien faites a cet avantage, même dans ce qu'on voudroit y reprendre comme paroissant superflu; j'en trouve la preuve à la tête de la premiere table, au mot accroissement: on y lit que l'eau se charge des differens corpuscules destinés à l'accroissement des mixtes. au mot Eau, on dit qu'elle est propre à se charger de tous les differens corpuscules destinés à servir à la production à l'accroissement et à l'entretien des mixtes; qu'elle entraine diverses substances jusque dans les plus petits vaisseaux des animaux et des vegetaux: enfin au mot fluidité la table porte que les sucs des animaux et des vegetaux et tous les autres liquides empruntent leur fluidité de l'eau. Que pourroit on conclure de là au desavantage

Le merite des tables faites avec intelligence est de donner plus d'etendue à la nomenclature c'est un moyen de favoriser la recherche des sujets traités dans des livres utiles à consulter. elles rendent le bon office de mettre

~~de pareille table. elle a oi fillement~~ vend Le ~~service de~~ mettre ~~en perfection lecture~~ ~~trois~~ plusieurs fois sous les yeux la substance de l'ouvrage, et elles garantissent ~~oit~~ des inconveniens d'une lecture superficielle, ~~et~~ faite sans l'attention qui lui donneroit le vrai caractère de l'étude.

M. Hevin a rendu le même service par des tables raisonnées aux autres ouvrages que M. Quesnay a publiés successivement sur la suppuration et la gangrene en 1749; au traité des effets et ~~de~~ l'usage de la saignée en 1750, et aux deux volumes du traité des fievres, mis au jour en 1753. Ce genre de travail, assez minutieux, ~~mais~~ qui captive l'attention sans ~~lui~~ lui permettre le moindre ~~aucun~~ essor, et sans lequel l'amitié et l'attachement pouvoient soutenir la patience et le zèle, ont fait contracter à M. Hevin ~~le travail~~ l'habitude ~~occupé~~ de s'occuper dans son cabinet, à ~~par~~ des recherches suivies ~~continuées~~ sur differens objets.

On a fait usage dans le second tome des memoires de l'academie publié en 1753 de trois observations fort interessantes de feu M. Laffitte par lesquelles il est prouvé que la chirurgie peut venir, ~~avec fruit~~, au secours de ceux qui ont une pierre dans le rein, et faire avec succès l'extraction du corps etranger: mais c'est dans la circonstance heureuse, où la nature par la formation d'un abcès aura preparé et indiqué manifestement la route qu'on peut tenir avec sureté.

M. Hevin, qui adopte les faits de pratique de M. Laffitte, vraiment utiles au progrès de l'art, a cru pouvoir traiter cette matiere ~~d'une maniere~~ dans un grand memoire, sous le titre de Recherches historiques et critiques sur la nephrotomie, ou taille du Rein. elles sont inserées dans le 3e tome de nos memoires; et retracent toutes les discussions auxquelles les gens de l'art se sont livrés pour savoir si c'est de la pierre dans le rein ou dans la vessie qu'etoit affligé le criminel condamné à mort, et sur ~~lequel~~ qui l'on pretend ~~qu'on~~ qu'a

~~d~~ qu
~~l~~
plusieur ~~tous~~
d'ouv
d'une
d'atte
Caract
en
Par
que
~~Sort~~
1749
en 17
des fi
genr
qui la
le moi ~~dessus~~
chem
et le.
Henri
dans
suiv ~~[illegible]~~

On a fait usage dans le second tome
des memoires de l'academie publié en
1753 de trois observations fort interessantes
de feu M. Laffitte par lesquelles il est
prouvé que la chirurgie peut venir, ~~avec~~
~~fruit~~, au secours de ceux qui ont une
pierre dans le rein, et faire avec suc-
cès l'extraction du corps etranger : mais
c'est dans la circonstance heureuse, où
la nature par la formation d'un abcès
aura preparé et indiqué manifestement
la route qu'on peut tenir avec sureté.

M. Hevin, qui adopte les faits de
pratique de M. Laffitte, vraiment utiles
au progrès de l'art, a cru pouvoir
traiter cette matiere ~~d'une maniere~~ dans un
grand memoire, sous le titre de
Recherches historiques et critiques sur la
nephrotomie, ou taille du Rein. elles
sont inserées dans le 3e. tome de
nos memoires, et retracent toutes les
discussions auxquelles les gens de l'art
se sont livrés pour savoir si c'est de
la pierre dans le rein ou dans la vessie
qu'etoit affligé le criminel condamné
à mort, et sur ~~lequel~~ qui l'on pretend ~~avoir~~ qu'a



été faite la premiere tentative de l'operation de la taille en france. La maniere équivoque dont nos historiens en ont parlé, à ~~fait~~ donné naissance à la diversité des opinions: les uns ont placé le fait sous le regne de charles viij, les autres sous celui de Louis XI; ~~tout cela est assez peu important.~~ les uns disent que le malade etoit un habitant de Bagnolet, d'autres le designent sous le nom de franc-archer de meudon, et tout cela n'importe gueres. sur ces sortes de questions il seroit plus essentiel d'adopter le sentiment du docteur allen, medecin de londres, qui à la tete de son abregé de toute la medecine pratique, reconnoit que l'on a fait de grands progrès dans la théorie; mais il ne croit pas que la pratique, qui est la partie la plus utile de l'art, soit parvenue à un grand degré de perfection. "on a vu, " dit il, peu de medecins qui aient excellé " dans la guérison des maladies. au lieu d'éta" blir une meilleure methode dans la prati" que de la medecine, on invente tous les " ans de nouvelles hypotheses, avec beaucoup " d'ostentation, et peu d'utilité ".

L'on n'auroit trouvé en cet [illegible] aucune difficulté de souscrire à ce-

Ce sentiment: puisque ~~car~~ dans un très bon
mémoire ~~publié~~ de notre quatrième tome
intitulé Recherches historiques sur la
gastrotomie, ou l'ouverture du bas ventre
dans le cas du volvulus, ou de l'intussusception
d'un intestin, il dit à l'occasion d'une
controverse assez interessante, " que les opi-
nions flottantes et incertaines des auteurs
qui n'ont été que de simples écrivains, ~~devroient~~
devroient être proscrittes et regardées
comme non avenues; mais ajoute t'il,
on veut faire usage de tout, pour im-
poser par un vain ~~étalage~~ appareil —
d'érudition, qui ne consiste que dans la
peine de copier servilement les livres
et souvent sans la moindre attention.

nous avons dans le dépôt de l'aca-
démie deux autres dissertations qui
peuvent rendre témoignage au zèle
de M. Hevin pour le maintien la saine doctrine
L'une a pour titre Recherches histo-
riques sur l'extirpation des ovaires.

il ne s'étoit occuppé de ce travail que
pour refuter plus amplement, une

proposition qui l'avoit deja été ~~[illegible]~~ d'une maniere convaincante. on avoit avancé un peu legerement, en d'une maniere problematique s'il ne seroit pas en même temps possible et sûr, d'enlever les ovaires attaqués de tumefaction squirreuse, ou d'hydropisie en kystée. ce que les naturalistes rapportent sur la castration des femelles d'animaux, la fausse acception de ce terme dans l'espece humaine feminine, toutes les observations qu'on a pu recueillir sur les affections contre nature des ovaires, sont rappellées dans ce memoire et amenent à la conclusion négative. cet ouvrage du consentement même de l'auteur ne pourra être employé que par extrait

L'occasion de l'autre memoire a été l'examen d'un projet d'opération pour la Cure de l'apoplexie, de l'Epilepsie, de la manie, de la phrénesie et de toutes les maladies dont le siege est dans l'interieur de la tête, et qu'on presume causées par la plethore sanguine. cette operation Consisteroit à faire la ligature des artères Carotides, afin de diminuer [illegible] M. Hevin refute les sophismes que de-

fausses lumieres en anatomie, des
paradoxes en pathologie, des analogies
illusoires en therapeutique ont suggerés;
et conclud avec ceux qui avoient deja
medité sur ce projet d'operation, qu'elle
ne pouvoit nullement remplir les vües
qu'on s'en etoit promises, et quelle meritoit
les qualifications d'audacieuse et de temeraire
et quelle ne pouvoit manquer d'avoir
des suites funestes.

une occupation plus fructueuse fut
présentée à M. Hevin vers la fin de
sa carriere. M. Simon cy devant
professeur Royal à nos Ecoles, chirurgien
major des chevaux legers de la garde
du Roi, corps qu'il a suivi pendant les
brillantes campagnes du marechal de
saxe en flandres, puis premier chirurgien
de l'Electeur de Baviere revenu à
paris, avoit commencé dans sa retraite de mettre en
ordre les materiaux d'un cours de patholo-
gie et de therapeutique chirurgicales. à
sentant sa fin prochaine il avoit recom
mandé qu'on remit ses manuscrits entre

les mains de son ancien ami, intime et ~~et~~ qu'il laissoit absolument le maître d'en faire usage, ou de les supprimer. M. Hevin sensible à cette marque de confiance donna tous ses soins à leur rédaction, et X publia l'ouvrage en 1780, sous le nom de son ami, il ne se reserva que la qualité d'éditeur, quoiqu'il pût sans scrupule se déclarer l'auteur du tout, parcequ'il y a nécessairement dans tous les livres élémentaires destinés aux Etudians, des choses qui appartiennent tellement à tout le monde qu'elles ne peuvent être revendiquées que de ceux qui prennent la peine ~~d'en faire~~ de les mettre en ordre.

Le succès de cet ouvrage détermina le libraire à en demander une seconde édition elle fut considérablement ~~propre~~ augmentée et devint propre à M. Hevin qui la donna sous son nom en 1785.

Il fut constamment honoré de la confiance de ses ~~augustes~~ maîtres. Il joignit à la place de chirurgien de feu M. le dauphin à celle de premier chirurgien de son auguste epouse, mere du Roi. La mort de cette princesse ~~ay~~ ayant été suivie après prochainement de celle de la feu Reine, la maison fut reservée pour ~~Mad.~~ la future dauphine, et celle de la

Dauphine a passé au service de md.e comtesse
de provence ; aujourd'hui Madame. mr.
Hevin ayant obtenu d'etre remplacé par
son fils ainé près de cette princesse, ~~il~~
~~on~~ prit la resolution de fixer son sejour
à paris dans le sein d'un honnête loisir.
l'academie le voyant avec plaisir frequenter
assidument ses assemblées, ~~il y avait~~ forma un
voeu unanime pour ~~finalis~~ lui offrir
la place de vice directeur, ~~place~~ dont il
n'a pas eu le temps de prendre possession.
le dépérissement de sa santé sans cause
bien marquée, a terminé sa carriere
le 15e. Xbre 1790 vers ~~à~~ la fin de sa 75e.
année. sa bonne constitution sembloit
lui donner l'espoir d'une plus longue
vie.

il avoit été associé à l'academie
des sciences et belles lettres de lyon, et
à celle de stockolm.

professeur de therapeutique depuis
1742, il en avoit toujours rempli les fonctions
et il a ~~terminé~~ fini son dernier cours, un
mois avant sa mort. Ceux qui ont

fait des traités sur les methodes d'etudier et
d'enseigner disoit que la capacité des maitres
demande trois choses : la science, la
clarté et l'affection. il faut disoit-il, qu'il
soit scavant pour bien traiter les sujets et
d'après les meilleurs principes : il a besoin de
clarté, pour se faire bien comprendre et pour
enseigner avec methode. il faut aussi qu'il
ait de l'affection pour l'avancement de ses
ecoliers, plus que pour son honneur ou sa
propre satisfaction. aucune de ces trois qualités
ne manquoit à m. Hevin. j'en ajouterai
une quatrieme ; une voix pleine et des
sons distinctement articulés fixoient tellement
l'attention des auditeurs que le plus enclin
à la distraction ne pouvoit gueres y succomber.
il a été generalement regretté de ses
confreres ^ et des Elèves pour s'être acquitté
pendant ~~Longues~~ années, de leur
instruction, avec autant de zèle
que de succès

^ comme homme honnête et vertueux.